Seul et Ã jamais

by Koneko-Hiya

Category: Web Shows
Genre: Fantasy, Tragedy
Language: French
Characters: Bob Lennon, Joueur Du Grenier, Seb Du Grenier
Status: Completed
Published: 2016-04-14 19:06:21
Updated: 2016-04-14 19:06:21
Packaged: 2016-04-27 18:04:35
Rating: T
Chapters: 1
Words: 3,205
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Balthazar se retrouve encore seul Ã la taverne, dÃ©truit au possible, un verre Ã la main dans lequel ses yeux humides se perde. (spoiler fin de la saison 1) / Thelthazar /

Seul et Ã jamais

Boujours Ã tous ! Je suis Koneko, ko pour faire plus court !

J'ose enfin publier mes Ã©cris sur Aventures porter sur le couple ThÃ©o et Balthazar~

Je suis sur la plateforme de skyrock sous le nom de tite-mns, si vous me connaissez, vous n'Ãªtes pas sans savoir que je fais beaucoup de lemon -rire gÃªnÃ©- je mettrais donc les ratings en consÃ©quence ! J'espÃ¨re que mes Ã©cris vous plairons !

Sur ce, bonne lecture !

* * *

><p>Il Ã©tait de nouveau dans une taverne, seul, sans ses compagnons ou tout du moins ceux qui lui restait. La perte de ThÃ©o lui transperÃ§ait encore le coeur, le manque Ã©tait bien plus puissant qu'il ne l'aurait cru. Il en venait Ã haÃ¯r son cÃ´tÃ© humain pour ses sentiments trop poussÃ©s, ces derniers lui ayant pourtant donnÃ© tant de tendres souvenirs qui dÃ©sormais lui lacÃ©rait son Ã¢me.
Balthazar redressa le menton, fronÃ§ant les sourcils, ses mains tremblantes portant son verre Ã ses lÃ¨vres pincÃ©es mais ses yeux tombÃ¨rent sur le fond vide. Le tavernier arriva vers lui, une bouteille Ã la main, croisant les prunelles du mage paraissant des plus dÃ©truit, Ã l'image de la citÃ© des merveilles. Il lui sourit un peu, remplissant son verre, le bord cognant frÃ©nÃ©tiquement contre le goulot par les tremblements du client. Reprenant un peu conscience, l'aventurier chercha dans ses poches une piÃ¨ce mais le nain tapota la chope du fond de la bouteille, lui faisant comprendre

que c'Ã©tait offert. Il le remercia donc des yeux avant de rebaisser la tÃªte pour ensuite avaler le tout cul-sec. L'alcool lui brÃ»la l'Å“sophage lui donnant un lÃ©ger sentiment d'apaisement dans sa peine hurlante Ã l'agonie.

Pourquoi avait-il fallut qu'il perde le contrÃ´le ? Il aurait peut-Ãªtre pu arrÃªter plus tÃ´t ses flammes pour monter les marches quatre Ã quatre et porter secoure Ã son amant. S'il avait pu, si seulement il avait pu, ThÃ©o serait encore Ã ses cÃ´tÃ©s, ses doigts fourrageant dans sa tignasse aussi indomptable que sa nature.

Ce n'Ã©tait pas comme si il ne s'Ã©tait pas prÃ©parÃ© Ã ce scÃ©nario, cela faisait bien des annÃ©es qu'avec ses amis, ils allaient par monts et par vaux, bravant la mort. La morsure de l'araignÃ©e ne l'avait pas aidÃ©, amplifiant toujours ses angoisses de ne pouvoir que retarder l'inÃ©vitable, lui faisant prendre conscience de l'ampleur de ses sentiments. Jamais il n'aurait cru que l'existence de ce qui Ã©tait censÃ© Ãªtre son bourreau lui Ã©tait aussi vitale. Chaque fois qu'il passait le baume sur la plaie, il savourait le toucher de la peau encore chaude, l'observant de tout son saoul, effrayÃ© de le perdre. Et ce fut la fatalitÃ©.

Un hoquet lui Ã©chappa de nouveau alors que sa gorge s'Ã©tait serrÃ©e comme un Ã©tau, ayant pourtant essayÃ© en vain de le retenir. Honteux, il recommanda silencieusement un verre, ses yeux tant embrumÃ©s de larmes que la femme Ã sa droite sortie une piÃ¨ce de la poche de sa robe bleu et lui paya la tournÃ©e. Jamais on ne lui avait tant fait la charitÃ©, il devait Ãªtre dans un Ã©tat dÃ©passant le pitoyable. Il dÃ©teste Ã§a, se sentir aussi faible, une proie facile. Normalement ThÃ©o veille sur lui dans ces moments et inversement.

Le mage se figea, ses prunelles vitreuses dans le vide, revoyant le visage de son compagnon le regardant avec la tendresse qu'il avait apprise Ã ressentir. Jamais plus il ne pourra la retrouver. Tout Ã©tait littÃ©ralement partie en fumÃ©. Tout perdre dans les flammes, ironique pour un pyromencien.

- Tu l'aimais vraiment...

Le soupire de compassion teintÃ© de tristesse soufflant l'Ã©vidence lui fit tourner la tÃªte, il reconnu Shinddha et se pencha Ã nouveau sur le bar, essayant de fuir son regard. Il ne voulait pas de la pitiÃ©, il valait mieux que Ã§a et surtout, il n'en avait pas besoin. Son ami s'assit Ã ses cÃ´tÃ©s et leur commanda deux biÃ¨res fortes servies rapidement.

- Eden va vite retrouver ma trace, je ne l'ai pas camouflÃ© alors Grunlek arrivera rapidement... On a quelques minutes pour en parler si tu veux...

- Je vais bien, essaya de dire Balthazar avec le plus d'aplomb possible en se redressant, bombant le torse et faisant un sourire amer tordue en levant son verre. Ã€ la beuverie !

L'autre demi-humain le regarda dÃ©sespÃ©rÃ©ment, se grattant la nuque en le laissant boire seul. Il ne savait pas trop quoi dire, le sujet Ã©tait quelque peu tabou mais il fallait absolument crever l'abcÃ¨s. Sertes tout les trois buvaient jusqu'Ã l'inconscience les premiers jours mais cela faisait un mois et seul le mage restait jour et nuit aux tavernes. Il prenait la route en solitaire pour en trouver une

autre chaque fois qu'il en Ã©tait Ã©jectÃ©, obligeant ses compagnons Ã le traquer pour rÃ©ussir Ã le retrouver.

- Ã‰coute, Balth'... Je crois qu'en parler te fera du bien... MÃªme si ce n'est qu'un peu...

- Tu sais qu'ils font chauffer le bois pour le tordre ? commenÃ§a son ami avec un hoquet, profondÃ©ment Ã©mÃ©chÃ©, en montrant les tonneaux derriÃ¨re le bar. Et aprÃ¨s ils mettent les cercles de fer et couik ! Ã‡a bouge plus ! Une merveille de technologie ! Ouai... Tavernier ! Un autre !

- ThÃ©o n'apprÃ©cierait pas que tu te saoul ainsi.

- C'est pas ce que tu semblais pensÃ© y'a quelques semaines, rÃ©torqua amÃ¨rement le mage en buvant Ã nouveau.

- On a tous souffert de son... dÃ©part... Et on comprend bien que pour toi c'est... Plus dur...

- Oh non, grogna-t-il avec nonchalance, secouant la tÃªte en faisant une moue. Je lui rend juste service ! En buvant toutes les chopes qu'il ne pourra avoir dans ce trou perdu qui est ce machin de lumiÃ¨re auquel il croyait !

Il prit une pause humoristique en levant son verre, les yeux lever au ciel mais se figea, sa gorge de nouveau trop serrÃ©e pour qu'il dise quoi que ce soit sans pleurer. Il dÃ©glutit difficilement et se rassit correctement pour tripoter sa chope.

- Vous ne vous montriez pas mais on savait tout, tu sais, c'est pas en s'Ã©loignant d'un pauvre demi kilomÃ¨tre qu'on peu trompÃ© les oreilles alertes d'un demi-Ã©lÃ©mentaire.

- Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?..., souffla durement le mi-dÃ©mon, emplit de rage.

- Tu deviens une Ã©pave... ThÃ©o n'aimerait pas-

- Tu n'es pas ThÃ©o ! cria-t-il brusquement en le foudroyant du regard, se tournant un peu vers lui. Alors ne vient pas me dire ce qu'il aurait aimÃ© ! SÃ»rement de ne pas mourir... Le connaissant il a dÃ» faire un speech Ã©pique... Il Ã©tait plus douÃ© pour Ã§a que d'Ãªtre inquisiteur...

Voyant que son ami Ã©tait calmÃ© et enfin ouvert Ã la conversation, Shinddha s'autorisa un lÃ©ger sourire amusÃ© au souvenir.

- Tu te souviens de ce qu'il avait demandÃ© Ã la druide ?

- "Comment est-ce que tu veux mourir ?" dirent-ils en cÅ“ur en riant un peu.

- Il avait vraiment le dons pour dire les choses de maniÃ¨re brut.

- Il a toujours Ã©tÃ© d'une force brut.., sourit tristement le mage, son visage se craquant dans la neurasthÃ©nie qui l'accablait. Toujours Ã©tÃ© brut...

Le demi-Ã©lÃ©mentaire le laissa boire un peu pour faire la pause

nÃ©cessaire afin qu'il puisse se reprendre.

- On Ã©tait tout les quatre depuis combien de temps ? Ah, Ã§a faisait si longtemps, il me devait encore de l'argent le fumier, essaya-t-il de mettre un peu d'humour. Il m'avait promis l'or en pommes en plus.

- L'Ã©ternitÃ© n'aurait pas Ã©tÃ© assez longue...

- Balthazar-

- Tais-toi Shin...

- ...

- Ouai, Ã§a faisait quelques annÃ©es qu'on Ã©tait ensemble... Dire que notre relation Ã commencÃ© sur un bÃ»chÃ©, qui aurait cru que je me serais rÃ©ellement consumÃ©...

- Pourquoi avoir cachez Ã§a Ã Grunlek et moi ? On le savait.

- C'Ã©tait pas de vous qu'on se cachait, on Ã©tait conscient qu'on Ã©tait totalement indiscret sur nos regards et encore plus sur nos paroles Ã certain moment... C'Ã©tait l'Ã©glise de la lumiÃ¨re qui ne devait rien savoir. Pour avoir touchÃ© l'impur, il aurait Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©... On Ã©tait prÃªt Ã fuir, Ã tout moment, attentif au mouvement des autres inquisiteurs. J'ai toujours pensÃ© que ce serait Ã§a qui me l'enlÃ¨verai...

- C'Ã©tait spÃ©cial entre vous, fit Shin avant de sourire avec une pointe d'amusement. C'Ã©tait vraiment les deux opposÃ© qui s'attirent !

- Il m'a bien plantÃ© son Ã©pÃ©e, pourtant, rÃ©ussi Ã plaisanter le mage en haussant une Ã©paule, sa chope Ã ses lÃ¨vres.

Shinddha explosa de rire avant de sentir une main mÃ©tallique sur lui. Il se tourna pour voir Grunlek qui n'avait toujours rien mit sur son Å“il manquant, les nains n'Ã©taient pas du genre Ã cacher leur faiblesse de toute faÃ§on.

- Tavernier ! appela Balthazar d'une voix bien enraillÃ©e. Une bonne chope pour mon ami qui vient d'arrivÃ© ! Faut dire qu'il a pas su garder les yeux en face des trous ! Haha !

L'homme s'assit avec eux, Ã©changeant un regard avec le demi-Ã©lÃ©mentaire qui lui fit comprendre d'un soupire et d'une Ã©paule levÃ©e que rien n'Ã©tait gagnÃ© mais que tout n'Ã©tait pas perdu. ProfondÃ©ment mitigÃ© et peu familier Ã la situation malgrÃ© qu'elle est tant durÃ©e, Grunlek donna un coup de coude Ã son ami qui refoulait encore ce qu'il ressentait pour faire bonne figure.

- Je vais bien ! Je vais bien ! rÃ©pÃ©ta ce dernier de la mÃªme maniÃ¨re que plus tÃ´t, signe de mensonge. Je suis Balthazar Octavius BarnabÃ© ! Un grand pyromencien ! Je sais parfaitement gÃ©rÃ© mes Ã©motions.

Ne prÃªtant pas attention Ã la femme derriÃ¨re eux qui tiqua amÃ¨rement Ã la conversation, Shinddha reprit la parole.

- Tu as le droit de ne pas aller bien, on comprendrait parfaitement.

- C'est dÃ©jÃ trÃ¨s dur pour nous, ajouta le Nain. On comprend ce que tu ressens.

- ArrÃªtez de rendre la chose plus dramatique qu'elle ne l'est dÃ©jÃ ... De toute faÃ§on ThÃ©o Ã©tait un bourrin, il avait autant de finesse qu'un troll en pleine charge ! Il ne pouvait pas partir doucement.

- Il aurait dÃ» Ãªtre berserker plutÃ´t que paladin de la lumiÃ¨re ! lanÃ§a le bleu en voyant une brÃ¨che dans la neurasthÃ©nie de l'Ã©plorÃ©.

- Dire que ce pauvre gosse l'idolÃ¢trait ! renchÃ©ri Grunlek en comprenant la dÃ©marche.

- Il Ã©tait fiÃ¨re en plus, souffla le brun avec un lÃ©ger sourire.

Ils continuÃ¨rent de s'Ã©changer leurs souvenirs, ceux de Balthazar le faisant replonger. Il pouvait presque sentir les lÃ¨vres de son amant sur les siennes, comme s'il venait juste de les quitter. Ses mains aussi, qui parcourraient habituellement son dos, lui envoyant des frissons monumentaux.

L'expression de son visage se brisa de nouveau. Son amour le dÃ©chirait bien trop pour qu'il veuille encore le chÃ©rir et pourtant, il espÃ©rait stupidement revoir ThÃ©o passer une porte, expliquant une amnÃ©sie l'ayant entravÃ©. Il espÃ©rait pouvoir Ã nouveau sentir les paumes contre sa nuque, les doigts se nouer dans ses larges mÃ¨ches ondulÃ©s et les baisers se poser sur lui. Sensations divines proscrits par l'ordre de la lumiÃ¨re, les serviteurs de leur dieu ont guÃ¨re l'autorisation de s'acoquiner avec ce qu'ils sont censÃ© chasser.

Un sourire amusÃ© Ã©tira Ã nouveau ses traits crispÃ©s, repensant Ã la faÃ§on dont le paladin avait essayÃ© de le faire brÃ»ler, n'Ã©coutant pas ses conseils disant que Ã§a servait Ã rien. Â« Je n'ai que faire des dires d'un demi-diable ! Tu brÃ»leras et sera radier par lumiÃ¨re ! Â», "tu brÃ»leras", encore aujourd'hui Balthazar en riait, autant qu'il avait rit parmi les flammes. Une fois que tout n'Ã©tait plus que cendre, lui encore debout au centre sous les yeux hÃ©bÃ©tÃ©s du paladin fraÃ®chement sortie de sa formation, il avait dis : Â« Je vous avais prÃ©venu ! Bien, on boit un verre ou on s'encule ? Personnellement, j'ai pas soif ! ... Enfin peut-Ãªtre un peu Ã force de respirer cette cendre... Kof kof ! Â».

ThÃ©o Ã©tait restÃ© la bouche et les yeux grands ouverts quelques secondes avant de se redresser en haussant les Ã©paules et accepter. Il l'avait prÃ©venu que s'il faisait sortir sa part dÃ©moniaque dans la taverne, il le trancherait sur le champs. Ne voulant le laisser sans surveillance, le paladin l'avait suivit dans ses aventures, rencontrant Grunlek et Shinddha.

Un soir aprÃ¨s l'amour, Balthazar avait profitÃ© du confort rare d'une chambre pour regarder les messages que son amant recevait de l'Ã©glise. Son cÅ“ur n'avait jamais autant battu que cette nuit lÃ .

L'ordre Ã©tait contre "l'observation" que ThÃ©o menait, seule excuse qu'il avait pu trouver pour expliquer sa prÃ©sence dans le groupe, ils voulaient la tÃªte du pyromencien en colis expresse. Le mage compris au fur et Ã mesure de sa lecture des autres messages que son compagnon refusait, se rÃ©pÃ©tant un peu trop apparemment. Le brun s'Ã©tait tournÃ© vers son amant endormit, se disant que sans lui, sa part dÃ©moniaque ou bien l'Ã©glise l'aurait emportÃ© depuis longtemps. Tout soigneusement remis Ã sa place, il Ã©tait revenu dans la couche, apprÃ©ciant les bras l'enserrant pendant le sommeil, ne rÃ©sistant pas Ã rÃ©veiller l'autre pour l'amener Ã la fornication.

Â« T'es vraiment un dÃ©mon... Â», lui avait habituellement et tendrement soufflÃ© ThÃ©o. Â« Laisse-moi pioncer, merde. Â». Ce sur quoi, il avait rÃ©pliquÃ© : Â« C'est toi qui a succombÃ©, alors maintenant dÃ©merde toi tout seul... Â». Ils ne s'Ã©taient jamais aimÃ© aussi amoureusement que ce soir lÃ .

C'Ã©tait peu avant leur derniÃ¨re aventure d'ailleurs, enfonÃ§ant plus encore le couteau dans la plaie Ã son bon souvenir. Leur relation n'Ã©tait pourtant pas des plus tendres au dÃ©but, ils Ã©taient du genre amour brut et se dÃ©chaÃ®naient furieusement dans leurs Ã©bats, se lanÃ§ant des paris sur "qui sera fatiguÃ© le premier ?". Tout avait commencÃ© par un pari fou entre eux, un baiser Ã©chappÃ© par taquinerie amenant finalement bien plus qu'une partie de jambes en l'air anodine.

La femme Ã cÃ´tÃ© d'eux prit finalement la parole pour les accablÃ©s d'accusations, le tavernier leur sommant de partir. Totalement saoul, Balthazar demanda Ã la femme avec sa dÃ©licatesse habituelle de se la fermer car ils Ã©taient bien occupÃ© Ã se dÃ©chirer la gueule. Il comprit Ã peine qu'il fut plaquÃ© contre le mur, col empoignÃ© farouchement et il sourit mesquinement en haussant un sourcil moqueur. Ce pauvre Nain ne sait pas que tout pourrait partir en cendre dans la seconde s'il le veux vraiment.

Grunlek vola Ã son secoure, manquant de peu de tomber aprÃ¨s sa charge et il le rattrapa avec un rire tordu par son ivresse. Un Ã©clat dÃ©tourna enfin son attention, reconnaissant entre mille la lumiÃ¨re que dÃ©gageait ce bouclier qu'il reconnaÃ®trait entre mille.

Son cÅ“ur se serra brusquement, un trop plein d'espoir et de souvenir le poignardant avec une sauvagerie sans nom. Ses larmes dÃ©bordÃ¨rent Ã nouveau de ses yeux, tenant Ã peine sur ses jambes en bredouillant le nom de son amant, tendant les bras vers lui. Il s'apprÃªtait Ã se jeter Ã ses lÃ¨vres lorsqu'il sentit une taille bien supÃ©rieure Ã celle de ThÃ©o, une carrure plus imposante et surtout un visage bien plus marquÃ© par le temps et les combats.

- ThÃ©o, c'est toi ? Mais t'as vachement vieillit !

Sur le coup, Balthazar toucha son visage, craignant d'avoir passÃ© plus de temps saoul qu'il ne l'aurait cru. Il participa aux larmes de ses amis, les excuses de Shinddha faisant Ã©cho derriÃ¨re lui. Viktor se prÃ©senta et expliqua sa prÃ©sence, discutant un peu avec eux. Le mage n'arrÃªta pas de fixer le bouclier, rÃ©sistant Ã l'arracher des mains de l'ancien prÃ©cepteur du dÃ©funt, ce fut la raison pour laquelle il accepta qu'il vienne avec eux. Cependant une fois debout, il sentit que son abus de boisson lui revenait Ã la figure et avant

mÃªme de terminer sa phrase, il rendit tout sur les pieds du sage. Ce dernier lui tapota le dos doucement avant de le tirÃ© Ã l'extÃ©rieur pour lui faire prendre l'air.

- Vous vous sentez mieux ?

- Comme une merde...

- C'est dÃ©jÃ bien d'exister, surtout vue votre nature. Vous aviez la chance d'avoir ThÃ©o comme ami, ses comptes rendus sur vos capacitÃ©s en tant que demi-diable vous a valu la vie et nous ont Ã©tÃ© d'une aide prÃ©cieuse.

- Il Ã©tait tÃªtu, pas vrais ? sourit le pyromencien.

- ThÃ©o a toujours Ã©tÃ© Ã l'encontre de mes missions.

- Surpris ? Ah, je vais encore vo-...

- Manquerait plus qu'il fricotait avec les dÃ©mons, sourit Viktor en soupirant.

Baltazar ricana doucement avant d'exploser complÃ¨tement de rire, appuyÃ© sur ses jambes et pencher en avant, ses larmes dÃ©valant Ã nouveau ses joues. Ses rires se murent en sanglots dÃ©chirants, l'alcool ne l'aidant pas Ã les arrÃªter. Il tomba Ã genoux, serrant ses vÃªtements dans ses poings. L'homme Ã ses cÃ´tÃ©s ne cilla pas, confirmant visiblement ce dont il se doutait dÃ©jÃ .

- L'Ã©chec est de profession ? demanda narquoisement le mage reprenant un rire fou. DÃ¨s sa premiÃ¨re mission, il s'est croÃ»tÃ© ce con ! Et en beautÃ© !

- Mage...

- Ce cheval avait d'ailleurs fait un bon gros tas de merde ! Ah ouai !

Viktor n'osa rien ajouter, posant simplement une main sur son Ã©paule, la serrant amicalement pour prÃ©senter son appuis. Beaucoup savent qu'aimer les dÃ©mons est un bon pour l'enfer Ã©ternel, une source de souffrance incommensurable mais personne ne s'est dÃ©jÃ mis Ã leur place. Les quelques mÃ¨res ayant donnÃ© naissance Ã des demi-diables sont toutes mortes en couche, qui pouvait donc tÃ©moigner d'une quelconque histoire ? Mais la raretÃ© de ces enfants laisse croire qu'il n'Ã©tait pas question de viole mais bien d'une romance. Tout du moins c'est ce que pensait Viktor. Et ce qu'il voyait actuellement renforÃ§ait sa conviction sur la raison pour laquelle les dÃ©mons ne tombaient pas amoureux : C'Ã©tait signer l'arrÃªt de mort de sa moitiÃ©.

Le mage Ã©tait quelqu'un de fort, il s'en remettrait, avec beaucoup de temps mais il y arrivera. S'il avait pu sÃ©duire un Ãªtre aussi tÃªtu, brut et imprÃ©visible que ThÃ©o, c'est qu'il avait un sacrÃ© potentiel.

- Hey, vous avez rÃ©ussi Ã enlever le sang de la gamine dessus ? Vous avez utilisÃ© le dÃ©tachant des dieux ou un truc dans le genre ? ricana Balthazar en touchant le bouclier.

Ses doigts caressÃ¨rent tendrement le mÃ©tal, dernier vestige de son compagnon. L'ancien paladin le laissa faire, ressentant le besoin de deuil de l'homme par ce geste.

- Je ne voulais pas qu'il devienne inquisiteur car malgrÃ© qu'il Ã©tait un homme de lumiÃ¨re il dÃ©gageait de l'ombre... Il n'est pas Ã©tonnant qu'il soit accompagnÃ© par un homme d'ombre dÃ©gageant de la lumiÃ¨re, confessa le sage, voyant les doigts se crisper sur le bouclier.

End
file.